Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 38 (1933)

Artikel: Hantises
Autor: Hilberer, Jules-Emile
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684569

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Hantises

A vous ces vers de par la grâce consolante...
Ces vers du fond de ma détresse violente.

Paul Verlaine.

N'as-tu pas senti qu'un moment
Mon âme allait éperdument
Vers tes chères lèvres lointaines.

Renée Vivien.

Oui, souvent ton âme palpite
autour de mon émoi;
alors, en mon cœur qui s'agite,
je retrouve la foi.

Par delà les brumes lointaines
vogue ton souvenir;
au souffle embaumé de la plaine
je le sens revenir.

Qu'elle revienne, ton image
sur mon doux nonchaloir!
Car, malgré l'heure et malgré l'âge,
tu restes mon espoir.

Je crois à la métempsycose,
je crois aux nœuds secrets,
je crois au mystère des roses,
à leur charme discret.

Je vis par l'esprit qui gravite
autour de mon émoi.
Qu'importe si le temps s'effrite,
puisque je crois en toi!

J.-E. Hilberer.